

d'après un grand nombre d'observations, que la cure radicale chez l'enfant même très jeune, présente d'incontestables avantages sur le bandage, dont les inconvénients sont nombreux et les bienfaits souvent hypothétiques et toujours trop longs à obtenir.

Les différents temps de l'opération, bien et longuement décrits dans le livre de M. Félizet sont au nombre de six.

Premier temps : Incision de la peau.

Deuxième temps : Recherche du cordon.

Troisième temps : Dissection du cordon.

Quatrième temps : Recherche du sac.

Cinquième temps : Ouverture, décollement du sac et ligature du cœcet, excision du sac.

Sixième temps : Suture du trajet inguinal. Félizet administre toujours, même aux tout petits, le chloroforme.

La quantité de chloroforme qu'on dépense varie suivant l'âge :

Au-dessous de deux ans, 8 grammes au plus suffisent.

Entre deux et dix ans, 10 à 15 grammes.

Entre dix et quinze ans, ne dépasser jamais 20 grammes.

Le chloroforme agit très vite chez les jeunes enfants et en moins de deux minutes on peut commencer l'opération.

Les ligatures et sutures profondes sont faites au catgut ; la peau est suturée au crin de Florence. Un pansement sec iodoformé, sans drainage, bien occlusif et compressif est appliqué ensuite.

Un bandage ouaté, roulé en spica, bien assujéti, et comprenant le bassin et les deux aines, peut rester deux jours en place.

Les sutures sont enlevées au bout de six jours au plus tard. Un léger pansement occlusif est réappliqué, quelques jours après il est définitivement supprimé. Au bout de quinze jours ou trois semaines, l'enfant commence à se lever.

Quant au port consécutif du bandage, nous le déclarons inutile avec la plupart des chirurgiens. La hernie étant guérie radicalement, il n'a plus de raison d'être.

Pour M. Natanson, la seule contre-indication de la cure radicale de la hernie inguinale chez l'enfant consiste dans un état général mauvais et une diathèse scrofuleuse notoire.—*Concours Médical.*

Drainage abdominal chez l'homme.—A propos d'une intéressante observation de lésions de l'intestin par coup de pied de cheval, M. FÉLICH, dans le *Mercredi médical* du 13 mars, attribue à juste raison les accidents qui ont amené la mort au bout de trois semaines à l'infection provenant du mélange des matières fécales et du pus qui stagnaient dans la cavité pelvienne, et à ce propos, il propose le *drainage pelvien chez l'homme*.

C'est au point le plus déclive, c'est-à-dire sur le bord même du sacrum, entre le troisième et le quatrième trou sacré, plus près de ce dernier, audessus du petit ligament sacro-sciatique, qu'il faudra pratiquer l'ouverture.